

<http://lipietz.net/Le-Nobel-a-L-UE-et-ma-lettre-ouverte-a-Robert-Lion>

# Le Nobel à L'UE et ma lettre ouverte à Robert Lion

- Vie publique - Articles et débats -



Publication date: dimanche 14 octobre 2012

---

Copyright © Alain Lipietz - Tous droits réservés

---

### **Je saisis l'occasion du Prix Nobel de la Paix accordé à l'UE pour rendre publique ma « lettre ouverte » adressée en début de semaine à Robert Lion.**

Je saisis l'occasion du Prix Nobel de la Paix accordé à l'UE pour rendre publique ma « lettre ouverte » adressée en début de semaine à Robert Lion.

Un mot auparavant sur ce Prix : il est totalement justifié. Et la Norvège n'est pas la première à s'en rendre compte. Voyez le point de vue des Indiens d'Amazonie bolivienne, dans une scène incroyablement émouvante que je raconte [ici, en bas](#)

Un exemple qui me touche (l'un de mes gendres est Bosniaque) : Sarajevo. Les journalistes se sont gaussés des divisions de l'UE face à la Bosnie. Les Verts étaient tout aussi divisés. Mais on en discutait. La dernière fois que l'Allemagne et la France avaient divergé sur Sarajevo : tarif, une guerre mondiale.

\*\*\*

Lettre ouverte à Robert Lion.

Mon cher Robert,

[Ta tribune du Monde](#), cosignée avec Leïla, fait des ravages. Non seulement le Front de Gauche la distribue dans les débats contradictoires sur le TSCG, mais mon éditeur François Gèze (directeur de La Découverte) envisage même un colloque Cedetim pour combattre ce genre de thèses. Il s'agit du fameux paragraphe concluant ta description de la montée du Sud, Chine comprise :

*« Ce grand renversement pourrait porter de graves effets aux valeurs dites occidentales, auxquelles nous sommes viscéralement liés - particulièrement nous Français, héritiers de 1789 : nos valeurs pourraient se trouver englouties. Le monde qui se dessine risque en effet de passer par pertes et profits le respect des personnes, la liberté et la laïcité, de même que les multiples formes d'égalité et le souci premier de la dignité humaine. [...]. On ne peut compter que sur l'Europe, berceau de cette civilisation et praticienne éprouvée des droits qui la fondent. Il faut que l'Europe reste en scène, c'est le sens de l'Histoire qui est en jeu ».*

Dans une première version, en ton nom propre, qui a circulé sur les listes internet vertes, tu fais valoir un argument plus personnel : ton âge t'a placé à proximité plus immédiate de la Seconde guerre mondiale, ce qui justifierait pour toi l'idée que la construction de l'Europe est « plus importante que l'écologie ».

Il me faut donc dire d'où je te parle. Je suis né en 1947. Ma mère était résistante et mon père déporté en tant que juif. Tu as pu voir dans mon livre [La SNCF et la Shoah](#) que l'Europe à laquelle nous avons échappé n'était pas pour moi une « Europe allemande », mais l'Europe de l'extrême droite, français compris. Je suis donc particulièrement sensible à l'idée : « L'Europe, oui, mais pas n'importe laquelle ».

En outre, dès 1963, je lançais dans mon lycée un journal, *Lycée-Europe*, qui militait pour la construction européenne et l'aide au Tiers-Monde. Je ne suis pas sûr que ton engagement européen ni celui de Dany Cohn-Bendit ait été déjà

aussi clair, à cette date.

Depuis 1963, je me bats donc « pour une Europe, mais pas n'importe laquelle ». Et je pense que la grande majorité des Français, eux aussi pro-européens, sont hostiles à une Europe qui les opprimerait, comme ils votent contre une France qui n'est pas celle qu'ils souhaitent. Ainsi, j'ai voté pour Mitterrand contre Giscard, pour Chirac contre Le Pen, contre Maastricht mais pour le TCE, je milite pour le MES mais contre le TSCG. Je pense en cela être aussi bon Français que bon Européen.

Mais revenons à ta phrase terrible. L'Europe qui a opprimé mon père et ma mère, l'Europe fasciste, était, dans les années 30, profondément imprégnée de catholicisme. L'Union soviétique stalinienne qui a opprimée ma famille restée en Pologne était héritière d'une tradition laïque de gauche autoritaire, remontant à la Révolution française et à Robespierre. Ce sommet de la pensée européenne, Heidegger, était nazi.

Je suis pour toutes les valeurs que tu énumères, et je reconnais qu'elles ont été particulièrement défendues en Europe par les mouvements sociaux entraînant une partie de ses peuples. C'est pourquoi je suis fier d'être Européen (et Français). Mais, militant tiers-mondiste comme toi, je sais que ces valeurs sont aussi défendues par des militants populaires de tous les continents, ceux avec qui travaille AgriSud. Que penseront-ils de ton article ?

Il est absurde de dire que, parce qu'imprégnés d'Islam, les pays du Sud ne seraient pas capables de rejoindre ces valeurs (et d'en cultiver d'autres, comme la solidarité), alors que tu constates que l'Europe a su se libérer du catholicisme et du protestantisme « réellement existants » des siècles derniers. Pour ma part je pense que [« l'Esprit de Philadelphie »](#) de l'Occident progressiste a hérité de valeurs chrétiennes retravaillées, comme un jour la social-démocratie verte au Maroc s'appuiera sur certaines valeurs musulmanes retravaillées.

Ta vision d'une Europe en soi progressiste à cause de son passé et ta condamnation d'un Sud ou d'un monde islamique, qui ne pourrait qu'ignorer ces valeurs, rejoint malheureusement des préjugés qui se répandent aujourd'hui et qui font le miel de Marine Le Pen. Elle ne fait que décaler d'un cran le discours des « nonistes » (de 2005) : « L'Europe du TCE qui « dialogue avec les représentants des courants spirituels » va noyer la spécificité laïque de la France ».

Mais aujourd'hui c'est plus grave : l'Islam a remplacé le Judaïsme au panthéon des haines françaises et européennes. Ce genre de discours se retrouve chez les militants de terrain, y compris dans l'ESS. Il vient d'en haut, c'est le discours qui a permis depuis 20 ans de légitimer ses propres réticences envers l'Autre (pouvant aller jusqu'au racisme) en « défense de la laïcité », alors qu'avant on luttait contre ces tendances avec les armes de la raison. Et il a été inventé par des gens de gauche (francs maçons laïcards, chevènementistes, féministes à la Fourrest, vieux PCF...). Comme François Gèze, je crois de la plus haute importance aujourd'hui, y compris pour les causes que nous défendons ensemble, d'en finir avec ce courant islamophobe détestable.

Quant à la thèse « l'Europe est plus importante que l'écologie », j'en reste à ce passage des *Cahiers* de Montesquieu dont la lecture a marqué mon adolescence : « Si je savais quelque chose ce qu'il fut utile à l'Europe et préjudiciable au genre humain, je la considérerais comme un crime. » Mais je précise que le TSCG est autant préjudiciable à l'Europe - en ce qu'il va faire détester l'Europe - qu'à l'écologie mondiale - en ce qu'il interdit une transition écologique rapide d'un des deux continents les plus polluants.

Je suppose bien, cher Robert, que ta plume a pu être entraînée par une légitime passion pro-européenne. Malheureusement, elle interfère avec un débat beaucoup plus profond : la question de la solidarité et du respect entre tous les humains.

Avec toute mon amitié,

Alain